LUTTE CONTRE LE TERRORISME : LE DEFI MONDIAL

Un jour, le Prophète Mohammad (Paix et salut sur lui) priait à audible voix pour le Yémen et la Syrie (Shâm) ; c'était en présence du compagnon médinois Muadh Ibn Jabbal.Celui-ci demanda au prophète de prier également pour le « Nedjd », (une région qui correspond au plan géographique à l'actuel centre du pouvoir Wahhabite englobant DJEDDAH et RYAD.)

Muadh Ibn Jabbal, alors que le Prophète était en train de prier pour le Yémen et la Syrie, voulut que ce dernier y inclut le « Nedjd » mais le prophète ne le fit pas et ne répondit à Muadh qu'à la fin de la prière, après une troisième demande. En lui répondant ceci : « O Muadh, tu me demandes de prier pour le Nedjd alors que je priais pour le Yémen et la Syrie .Sache que je ne pourrais pas le faire car c'est ici, dans cette région (Nedjd) que le diable plantera sa corne. Il y naitra un mouvement qui sera le sommet de la mécréance, un mouvement qui sortira de la religion comme une flèche perce la cible la plus fine, qui sortira de la religion comme la facilité avec laquelle on extrait un cheveu à la surface du lait caillé ; il s'agit de gens qui se serviront de la religion pour leurs propres intérêts et qui s'en débarrasseront dès que ces intérêts sont assouvis et ils combattront mes descendants, « les gens de la maison », ils expulseront certains, en tueront plusieurs et en empoisonneront d'autres. Et ils diffuseront une fausse religion islamique dans beaucoup de pays arabes et en ce moment -là les tuer est un devoir et celui qu'ils tueront sera un martyr.

Cheikhna Cheikh Saadbouh Ben Cheikhna Cheikh Mouhammad Fâdil mettant en garde contre ces déviationnistes évoque le Hadith cité plus en haut dans son épître écrite en 1906 intitulée « Al Nassiha Al amma wal Hassa fi al Tahdhir Min Muharabat Al Faransa en ces termes» :

« Le Prophète annonçant à ses compagnons de tels gens. Il leur dit : Quand l'un d'entre vous comparera sa prière à celle de ces gens, il la trouvera méprisable .il aura (honte de) son jeûne mis en parallèle avec le leur. Ils réciteront le Coran ; mais il ne dépassera pas leurs gorges et ils sortiront de la religion comme une flèche (transperçant) la cible. Ce hadith montre que celui qui articule des paroles vraies n'est pas nécessairement véridique (laysa kullu man yatakallamu bi al –haqqi muhiqqan). »

Aujourd'hui la plupart des oulémas, des intellectuels musulmans avertis, des héritiers spirituels du prophète Mohammad (paix et salut sur lui) s'accordent sur l'identité de ce mouvement dont l'appellation est le wahhabisme ou le Takfirisme qui en est la variante la plus connue.

La question que l'on peut se poser est de savoir quels sont ces intérêts visés par ces mouvements et quelles sont leurs ramifications à travers le monde musulman en général et l'occident en particulier.

Quelle est la nature de leurs discours par rapport aux principes islamiques de tolérance, de paix et de concorde ?

Nous savons que le wahhabisme et le Takfirisme sont les idéologies dominantes de certaines pétromonarchies du Golf comme l'Arabie Saoudite et le Qatar. Elles prônent une interprétation figée et erronée du texte coranique et fondamentalement dans le sens de la démultiplication et de la conservation des dynasties régnantes dans ces Etats. Elles s'inspirent des écrits des juristes Abdoul WAHAB et de l'égyptien Ahmed Moustapha Choukri.

Certains analystes comme Jean Michel VERNOCHET[4] considèrent le wahhabisme comme étant « ni sunnite, ni même musulman » d'autant que l' « idéologie des égorgeurs de Daech constitue une rupture épistémologique par rapport à la tradition musulmane classique. »

Il observe que la plupart des oulémas estiment qu'il s'agit d'une « hérésie schismatique », de l'antéchristisme.

Malheureusement, l'Occident, à cause d'une islamophobie grandissante, ne perçoit pas cet [1]angle de vue, parce que ne connaissant rien de l'Islam et est souvent à la remorque de l'instantané médiatique.Cet état de fait est décrit par M. VERNOCHET qui souligne en outre que « cette navrante ignorance de ce qu'est l'Islam n'est pas l'apanage des jeunes non-musulmans. Dans l'union européenne la plupart des jeunes gens issus de l'immigration n'ont de leur religion qu'une connaissance extrêmement sommaire. Dès lors, il est facile de les influencer en leur prêchant un Islam soit disant originel, pur et infalsifié.»

« Si l'islam   se limitait   à différentes expressions du wahhabisme la guerre totale entre civilisation serait proche ». L'objectif visait par le wahhabisme étant de « réduire le Coran a une lecture juridique restrictive à l'extrême manipulée en fonction des besoins de conquête politique et de consolidation d'un pouvoir temporel, celui de la famille régnante d'Arabie ou

des multiples avatars des frères musulmans comme en Turquie avec le régime Islamo-kémaliste d'ERDOGAN 1er.»

Cette manipulation du texte coranique a poussé les wahhabites « à inventer un 6e pilier de l'islam à savoir une obligation cachée qui serait celle de la conversion par la force des incroyants ou des mauvais croyants et apostats. Ce qui conce[2]rne en l'occurrence tous les chiites et les courants soufis,

---

[1]-Jean Michel Vernochet « les Egarés : le wahhabisme est-il un contre Islam ? Editions SIGEST, 2013.

2

ainsi que la plus grande partie des musulmans sunnites dont les pratiques religieuses seraient entachées de mécréance.

Pour ce faire les wahhabites ont inventé de toute pièce un devoir de guerre sainte. Une interprétation dévoyée du jihad qui est avant tout, n'en déplaise aux malveillants de toutes obédiences, un effort de perfection individuel. Au départ une guerre intérieure à soi-même, guerre contre nos faiblesses, nos passions et la tentation du mal, laquelle nous habite ou nous guette en permanence. Ce faisant, les wahhabites en imposant l'obligation du djihad ont commis ce que ces docteurs désignent sous le terme de Bid'a, une innovation blâmable. L'innovation étant fondamentalement interdite en Islam conformément au Hadith : « le livre de Dieu délivre le discours le plus vrai. Le meilleur enseignement est celui de Mohammad. Les inventions sont les pires des choses. Toute invention est une innovation. Toute innovation est une aberration et toute aberration conduit à l'enfer. » (Ann Nassi Sunan 3/188).

Le Wahhabisme et le Takfirisme, sous leurs oripeaux de puritanisme, sont avant tout des outils idéologiques (conservation du pouvoir politico-financier, luttes d'influences régionales).Il suffit de constater qu'hier ce fondamentalisme finançait les talibans en Afghanistan. En Afrique du Nord, la confrérie des frères musulmans et le FIS Algérien en sont le prolongement idéologique.

Aujourd'hui, des groupes issus de ces mouvements sèment l'horreur et la désolation au Nigéria et dans la Boucle du Niger avec « Boko haram » ainsi qu'au Mali avec le M.N.L.A. Sans oublier la Lybie et la Syrie avec la complicité de certaines chancelleries occidentales, adeptes de la théorie du chaos ou de la destruction de l'Islam par de « prétendus musulmans » qui éclatent des bombes dans des mosquées.

Aujourd'hui, de plus en plus, l'Occident qui est de tradition judéo-chrétienne, a de plus en plus peur de l'Islam à cause des assauts meurtriers des tenants « du courant djihadiste ». Cette peur, à notre avis, ne se justifie point car il s'agit plutôt d'une forme d'extrémisme qui, en réalité, évolue en dehors de la sphère du sacré (religion Islamique en l'occurrence.)

Cette nouvelle vision du monde est entretenue par des agitateurs endoctrinés et financés par les élites dirigeantes des pétromonarchies arabes de Ryad et de Doha. Ces derniers, par leur alliance destructrice avec des cercles sionistes, font de l'extrémisme prétendument djihadiste, un fonds de commerce pour la conservation d' « un pouvoir islamique usurpé » et une manne financière pour les complexes militaro-industriels de l'hexagone.

Ce « complot des riches »vise essentiellement un double objectif : ternir le visage de l'islam , religion de mesure , de concorde , d'équilibre et de paix, dont la diffusion exponentielle à travers les couches sociales occidentales ,et la vitalité reconnue, posent problème à ses ennemis jurés .Mais également, par le jeu de la violence organisée, contenir, de façon maladroite et flagrante ,la montée en puissance du Chiisme et du Soufisme dans les régions du Proche et du Moyen -orient (Iraq-Syrie-Liban etc.) et du Maghreb (Maroc-Tunisie Algérie et Lybie.)

En effet, le chiisme et le soufisme constituent les ennemis jurés des agitateurs des Régimes dorés de Ryad et de Doha.

Au demeurant, tous les analystes sérieux, y compris, ceux de l'occident, s'accordent à reconnaître la barbarie et les excès commis par les adeptes de ces nouvelles formes de pensées et leur caractère « corrosif » pour le Monde islamique, à cause du prisme déformant de l'amalgame et de l'illusion entretenus.

Du F.I.S algérien à Daech en passant par les Talibans, les Frères musulmans et Boko Haram, le monde civilisé vit le drame d'une conjoncture djihadiste dont le caractère subversif et satanique n'est plus à démontrer. « Ces usurpateurs de valeurs islamiques », pour reprendre l'expression de M. Eric Geoffroy, méritent notre dégout et notre condamnation la plus ferme.

Aujourd'hui, comme par le passé, des groupes surgis des sombres profondeurs de la bestialité et de la barbarie veulent imposer une vision du monde indigne même des films de fiction, de l'apocalypse politique ou du machiavélisme sournois.

Ce faisant, une vaste coalition des partisans de la paix mondiale en générale et des Etats musulmans pratiquant leur religion selon la mesure et la tolérance qui la caractérise, doit être scellée afin de combattre idéologiquement (et, s'il y a nécessité, militairement) ces[3] usurpateurs de l'identité islamique.

L'islam est une religion qui s'adapte à tous les temps et à toutes les époques, à toutes les sociétés et à tous les pays. Il ne constitue aucunement un frein au progrès économique et social de l'humanité.Il a traversé tous les siècles et toutes les formes d'organisation humaine depuis sa naissance au VII ème siècle. En effet, Le véritable djihad est intérieur, personnel ; celui-là que les vrais héritiers du prophète ont prôné et appliqué.Il s'agit d'un combat contre les démons intérieurs de l'homme, que sont l'avarice, la cupidité, l'insincérité, la débauche, la course effrénée et incontrôlée aux richesses, bref tout ce qui peut nuire à la santé mentale, morale et spirituelle.

Il ne s'agit donc point d'un combat contre l'altérité mais de « balayer devant sa propre porte » pour que la « Cité du corps et de l'esprit soit propre. »

---

[3]

Tels sont l'esprit et la lettre de la religion et, en particulier, du Soufisme. Telles furent les pratiques de nos pieux devanciers ainsi que de nos guides spirituels qui firent, de leurs chapelets et de leurs plumes, des armes spirituelles au service de la religion et de communauté conformément aux recommandations prophétiques. Ce faisant, ils refusèrent de s'engager dans la voie de la sédition blâmable ou de la lutte armée.

Cheikh abubakr NIANG

Chercheur en histoire du Soufisme

Talibouya009@gmail.com